

LIRE UN TEXTE.

Bien lire un texte (un ouvrage ou un article) n'est pas une chose facile : c'est comprendre le texte, en dégager l'essentiel, faire des connexions avec d'autres idées. C'est être réceptif et actif à la fois. La qualité de la lecture dépend surtout de votre concentration, de votre attention, de votre intérêt, et de votre réactivité pendant la lecture.

De plus, la lecture n'est vraiment utile et satisfaisante que quand on mémorise les idées du texte. On peut rappeler que les trois principaux déterminants du processus d'apprentissage sont *la découverte* (être désireux d'apprendre et de retenir des connaissances, être attentif), *avoir une lecture active* (pas de passivité mentale, faire des connexions et des rapprochements), *la répétition*. En situation d'apprentissage il faut traiter les informations à retenir, ce qui signifie réfléchir, organiser, expérimenter, reformuler.

Une ou plusieurs lectures ? Il va sans dire que le plus souvent deux lectures d'un texte permettent son approfondissement et sa meilleure compréhension : elles permettent un certain recul sur le texte, facilitent la réflexion, et favorisent la mémorisation. On peut soit faire deux lectures consécutives de l'ouvrage, soit revenir à la fin d'un chapitre. Si l'on ne peut faire qu'une seule lecture, il faudra être d'autant plus rigoureux et « actif » lors de la lecture.

Bien lire un texte vous rend plus facile le travail universitaire : fichage, élaboration des fiches de lecture, et rédaction des mémoires. Il faut prendre le temps nécessaire de la lecture, tout en allant à l'essentiel et ne pas se perdre dans des détails inutiles, il faut sélectionner l'information. Certains livres vous prendront plus de temps que d'autres.

PENDANT LA LECTURE : ANNOTATIONS ET COMMENTAIRES.

Les annotations et les commentaires pendant la lecture sont clés dans la compréhension et dans la réflexion que vous ferez à partir du texte. Chacun doit trouver l'ordre qui lui correspond le mieux :

- pour certains c'est une première lecture *libre* sans écrire, puis une seconde en annotant.
- pour d'autres ce sera une première lecture en annotant puis une seconde lecture *libre*.
- si une seule lecture : annoter et commenter au fil de la lecture.

Si le texte vous appartient :

- mettre en évidence les idées importantes en les soulignant/surlignant. Concepts, idées et auteurs. Les couleurs sont un bon moyen de mémorisation et d'appropriation du texte.
- écrire les mots clés dans la marge.
- écrire les premiers éléments de commentaires dans la marge.

Si c'est un ouvrage de bibliothèque :

- faire ces mêmes relevés mais sur une feuille à part, en précisant toujours la page.

A la fin d'une partie : reformuler dans sa tête les idées majeures avec ses propres mots. Cela est essentiel dans le processus de compréhension, de mémorisation et de réflexion.

FICHER LE TEXTE : SE FAIRE DES FICHES.

Le fichage d'un texte permet de dégager rapidement ses idées majeures et leur articulation, et de clarifier la structure du texte. Il permet aussi de revenir plus tard sur le texte et sur vos commentaires faits à un moment donné. Le fichage rigoureux vous sera d'autant plus utile dans vos études lors de la rédaction de la thèse ou du mémoire car vous n'aurez pas à perdre du temps à retrouver les citations, les idées clés, et vous pourrez alors approfondir vos premiers commentaires d'analyse.

Quand ficher ? L'idéal est de ficher à la fin chaque grande partie ou chapitre, de revenir sur la lecture. C'est encore mieux si on ficher à la seconde lecture.

Comment ficher ? Reprendre vos annotations et vos commentaires, écrire les concepts, les idées fortes, certaines citations ou formulations percutantes, et vos premiers commentaires ou critiques. Synthétiser, retenir l'essentiel, les mots clés. Ne pas ficher exhaustif.

Possibilité d'avoir des fiches en papier. Ou le faire par ordinateur. Chacun peut trouver la méthode et le format qui lui conviennent.

EXEMPLE DE METHODE DE FICHAGE SUR WORD (extraits).

Titre du livre : MERCKLE, Pierre (2004), *Sociologie des réseaux sociaux*, Paris, La Découverte-Repères.

Concepts	p.	Idées et Texte	Commentaire
Réseau	11	Un réseau « défini comme un ensemble de relations entre individus [...] ne connaît vraisemblablement pas de frontières ni de délimitation tranchée : en théorie les réseaux peuvent être potentiellement infinis »	
Méso-échelle	15	« « L'objet fondamental de la sociologie, selon Simmel, doit être saisi à un niveau intermédiaire qui n'est ni celui, microsociologique de l'individu, ni celui, macrosociologique de la société dans son ensemble, mais celui que l'on pourrait qualifier de « mésosociologique », des formes sociales qui résultent des interactions entre les individus : « la sociologie serait la science des structures des relations sociales »	Le recours à la méso-échelle permet d'analyser la section d'un réseau de manière scientifique, visible, tout en et que cela soit scientifiquement valide et que cela fasse sens aux acteurs.
Barnes 1954 : étoile, relations entre ego et autrui, etc.	35	Barnes (1974, cité dans Mercklé, 2004, p.35) : le diagramme en étoile : l'ensemble des relations entre ego et ses contacts directs et de zone : l'étoile de ego et l'ensemble des relations entre ses contacts eux mêmes.	Recours intéressant pour nommer et visualiser (à utiliser dans le mémoire).
Réseaux et sociabilité	39 40 52	La sociabilité est en sociologie « l'ensemble des relations qu'un individu entretient avec les autres, et des formes que prennent ces relations ». La sociabilité suppose donc le réseau, « puisque s'il n'y avait pas un espace de positions sociales différenciées elle n'aurait aucun sens, et parce qu'elle manifeste le réseau comme la structure idéale, trame d'une relation entre égaux ». Différentes sociabilités +/- déterminées : La sociabilité : relations avec amis (sélectifs) avec parents (semi-élctifs) et avec voisins (semi-élctifs).	Social= relation = réseau mais il est clair que la relation entre « égaux » n'implique pas une relation égalitaire. Dans la vallée de Peña Roja le réseau migratoire entre affins inscrit à priori les acteurs dans une certaine égalité, mais en migration ils les rapports de domination sont prégnants.